

Conjoncture agricole

Une embellie sur fond de faiblesse des prix

De fortes gelées tardives puis un été particulièrement chaud et un automne sec marquent la météo 2017. La qualité des céréales ne compense pas la faiblesse des prix depuis maintenant trois ans. La production de vin, de bonne qualité, est la plus faible depuis 60 ans. Certains fruits souffrent de la grêle et de la sécheresse et les prix ne sont pas toujours au rendez-vous. La collecte de lait de vache se redresse et les prix sont rémunérateurs. Une demande dynamique en bovins maigres destinés à l'engraissement maintient de bons prix.

David Drosne, Draaf Auvergne-Rhône-Alpes

Après un hiver sec, le printemps débute en avance mais il est contrarié en avril par de fortes gelées et une sécheresse. Le retour de conditions normales en mai est bénéfique aux cultures. L'été chaud accentue le déficit hydrique qui se prolonge tout l'automne. Il faut attendre décembre pour retrouver des pluies bénéfiques pour les sols et la végétation (*figure 1*).

Rendements corrects et belle qualité pour les céréales et oléoprotéagineux

La récolte de céréales (blé, orge, maïs...) et oléoprotéagineux (colza, tournesol...) bénéficie de bons rendements et d'une belle qualité. L'avance végétative du maïs est particulièrement marquée. Le rendement régional est de 99 quintaux à l'hectare, légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Toutefois, les prix restent bas et baissent encore de 10 % pour le blé et le maïs sur un an (*figure 2*). Ceci s'explique par une offre et des stocks mondiaux importants, ainsi que par un euro relativement fort par rapport au dollar. Les exportations de blé tendre français sont faibles (-25 % sur un an).

La fin des quotas sucriers a été anticipée par les producteurs de betteraves qui cultivent en région 15 % de surfaces supplémentaires. Les prix sont désormais susceptibles d'être plus volatiles.

La sécheresse estivale impacte fortement la production fourragère, notamment dans la Drôme, la Loire et le Rhône mais surtout en Ardèche, où le déficit de production atteint 42 %.

Des vendanges de qualité mais des volumes historiquement bas

Une météo très défavorable (gel tardif, grêle, sécheresse) a induit une production

de vin historiquement faible en région (-20 % par rapport à la moyenne quinquennale) comme en France (-21 %), que ne compensera pas la promesse d'un très beau millésime.

Les exports de vins français sont en hausse de 5 % sur un an et les imports sont stables. En particulier, le Beaujolais bénéficie d'une belle progression à l'export (+13 % en volume et +20 % en valeur sur un an). Le vin français reste privilégié sur le marché chinois (31 % du vin importé est français). Il est toutefois de plus en plus concurrencé, notamment par les vins australiens.

Un impact marqué de la météo sur les fruits et légumes

La météo est favorable à la maturation précoce des fruits, provoquant une présence simultanée sur les étals des fruits espagnols et français et une baisse des prix. Les abricots sont particulièrement concernés, la production régionale est supérieure de 9 % à la moyenne quinquennale mais les prix sont en baisse de 19 %. Le gel et la grêle altèrent certaines productions (pomme, poire et aussi parfois cerise) tandis que le manque de pluie limite le calibre de nombreux fruits.

Le prix du kiwi français est stable à un très bon niveau (42 % au-dessus de la moyenne quinquennale). Les cours des légumes d'automne et d'hiver sont bas et la demande est morose.

Un contexte favorable pour les produits laitiers

Après la crise laitière de 2015 et 2016, le prix du lait de vache atteint 0,38 € par litre en novembre, soit +15,5 % sur 1 an (*figure 3*). Le lait de vache des départements savoyards est globalement

stable à 0,52 €/l. Le volume de collecte de lait s'oriente à la hausse en région à partir d'octobre.

Le beurre industriel passe de 3,2 à 5,5 €/kg au cours de l'année, avec un pic à 7,2 €/kg en octobre. Cette évolution s'explique par une demande mondiale accrue, une offre limitée et un marché soutenu du fromage et de la crème. Toutefois, le cours très bas de la poudre maigre de lait (1,5 €/kg en décembre) et la reprise de la collecte de lait dans l'Union européenne et en Nouvelle-Zélande risquent de faire pression à la baisse sur les prix en 2018.

Situation contrastée en fin d'année pour la filière viande

Les marchés sont dynamiques et les cours corrects en bovins maigres destinés à l'engraissement (*figure 4*) mais le marché de la viande bovine est plus mitigé en fin d'année. De plus, le projet d'accord entre l'Union européenne et le Mercosur inquiètent les producteurs.

Le scandale des œufs contaminés au fipronil à l'été 2017 a mis la sécurité alimentaire française en valeur, faisant doubler le cours des œufs.

L'embellie de fin 2016 et début 2017 sur le porc a nettement fléchi en cours d'année, suivant la baisse des exports vers la Chine et la consommation intérieure. Le prix moyen reste malgré tout 7 % au-dessus de 2016. L'année 2018 sera probablement à surveiller.

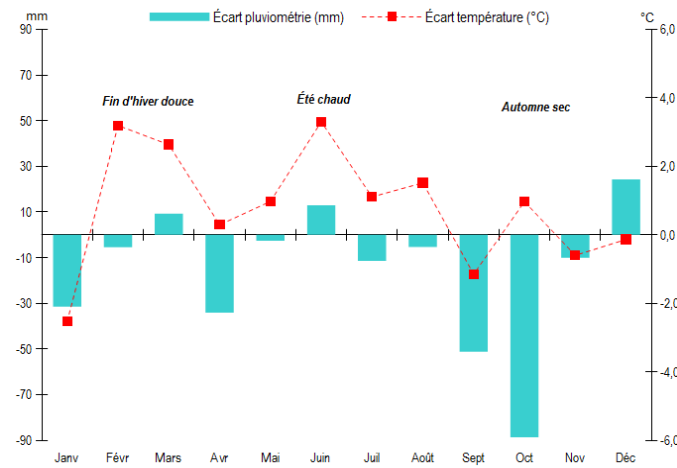
Le cours de l'agneau français se maintient à un bon niveau depuis juillet 2017 mais la consommation en baisse et la compétitivité néo-zélandaise rend l'avenir incertain. ■

Pour en savoir plus

- Site Internet du SSP : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- Site Internet de la Draaf Auvergne-Rhône-Alpes : <http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/>

1 Un printemps contrasté et une chaleur estivale

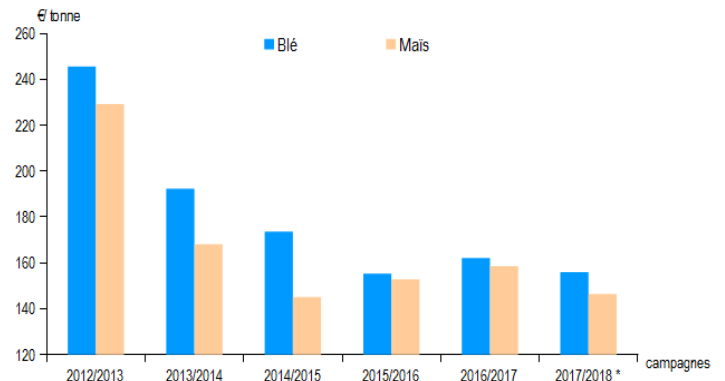
Écart de la pluviométrie et des températures 2017 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

2 Des prix toujours très bas pour les céréales

Cotation du blé tendre et du maïs grain



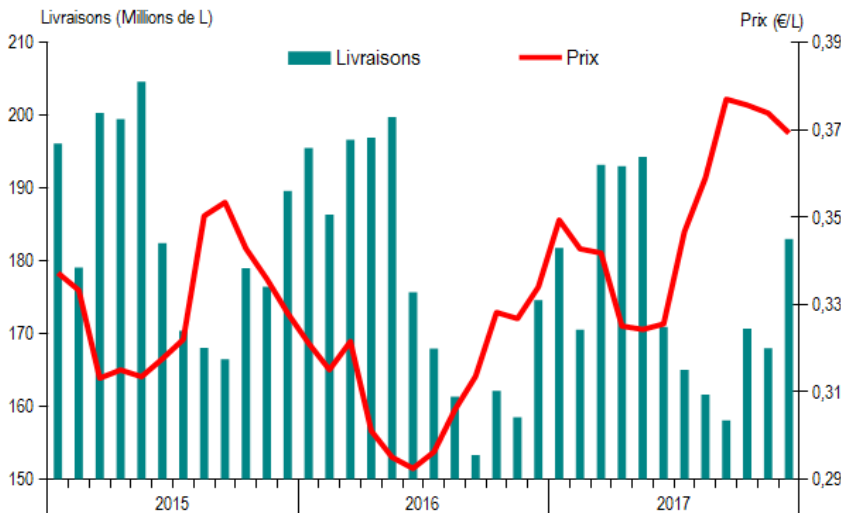
Note de lecture : les campagnes portent sur les périodes du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante.

* Pour la campagne 2017/2018, les données ne sont disponibles que sur 8 mois (jusqu'au mois de février 2018)

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

3 Une meilleure valorisation du lait

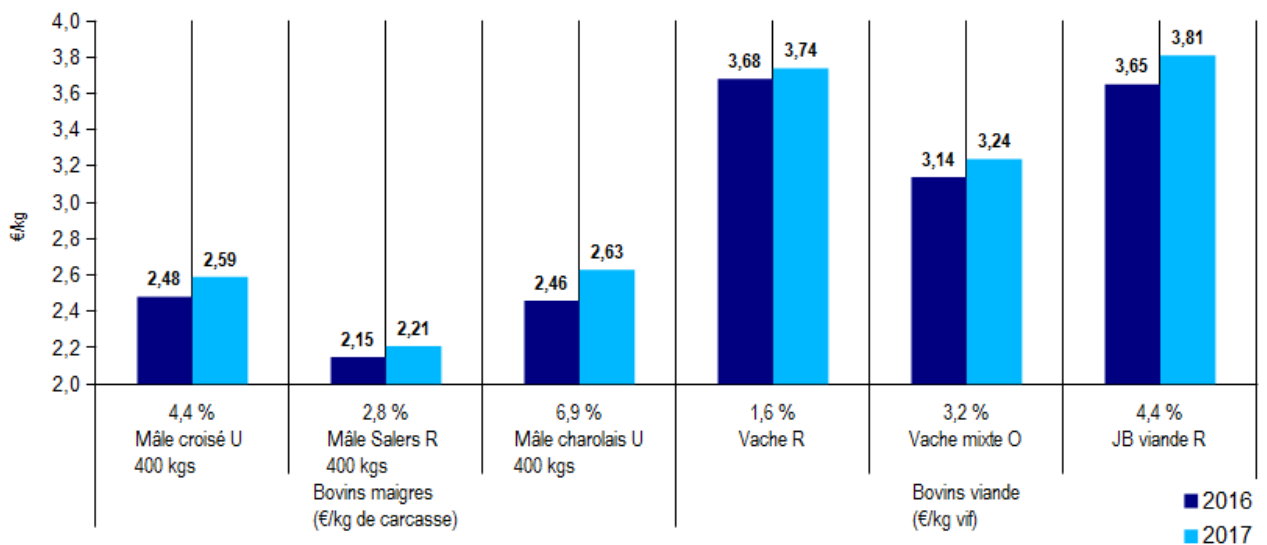
Livraison et prix moyen du lait de vache (hors AOP alpines) payé aux producteurs



Source : Enquête mensuelle SSP- FranceAgriMer - extraction du 07-03-2018

4 Une hausse dans toutes les catégories de viande bovine

Évolution des cotations annuelles des bovins maigres et des bovins viande (zone Centre-Est)



Sources : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et de Dijon - FAM